## HELGA ZEPP LAROUCHE

# «En regardant la carte de l'Afrique, on observe un manque flagrant d'infrastructures essentielles»

***L'activiste politique répond aux questions du journal Intégration à la suite d'une conférence de l'Institut Schiller à New York.***

***Vous venez de tenir une conférence à New York. En quoi consistait-elle, que peut-on en retenir et à quoi s'attendre après?***

Cette conférence, celle l'Institut Schiller à New York avec pour thème: «*Construire un Pont terrestre mondial*». Il a été question de mettre l'accent sur le danger des guerres et les extraordinaires percées dans le développement de la Nouvelle route de la soie dans divers pays et également, sur la science du futur et le dialogue des cultures. Ce que je vous recommande de faire, c'est d'aller sur nos sites internet et voir par vous-mêmes: www.schillerinstitute.org/ www.newparadigm.schillerinstitute.com. Et bien sûr, nous continuerons de faire ce genre de conférences.

***Vous avez parcouru le monde pour donner des conférences mais, jamais en Afrique noire et au Cameroun en particulier.Quand viendrez-vous chez nous?***

J'ai participé à des conférences à Khartoum et Abuja. J'ai travaillé dans des programmes de développement de l'Afrique depuis le début des années 1970. Ce n'est donc pas l'intérêt qui me manque mais, plutôt l'opportunité.

***Pourquoi appelez-vous à un nouvel ordre économique international?***

Je le fais parce que le présent ordre mondial qu'on appelle généralement mondialisation, est en fait dans un état de faillite complète, aussi bien d'un point de vue financier que d'un point de vue moral. Le monde a aujourd'hui besoin d'un nouvel ordre économique qui soit juste, d'une façon encore plus urgente qu'il y a un demi-siècle lorsque le Mouvement non-aligné demandait un tel changement. La grave crise humanitaire qui sévit en ce moment, est une condamnation de ceux qui tentent de maintenir un système. Un système bénéficiant qu'à un petit nombre qui sacrifie des milliards personnes. Cette crise se manifeste bien sûr par le fait que des millions de gens fuient aujourd'hui la guerre, la faim et la pauvreté qui dévastent le Sud-ouest asiatique et l'Afrique. Ces gens risquent leur vie pour tenter de se rendre dans une Europe qui est en train de fermer ses frontières. L'humanité est à la croisée des chemins: soit nous réussissons à définir un nouveau paradigme qui prend en compte les intérêts de tous les êtres humains sur cette planète, soit nous nous enfoncerons encore plus profondément dans un nouvel âge des ténèbres ou même, nous nous retrouvons dans une troisième guerre mondiale.

***La conférence internationale sur la corruption ne balise-t-elle pas ce nouvel ordre économique international?***

Je ne vois rien dans cette conférence qui fait croire que quoi que ce soit ait été fait en pratique pour corriger la corruption du présent système.

Par exemple, prenez la vaste quantité de crimes dans lesquels le système bancaire transatlantique est impliqué, telle que la chose a été révélée dans ce qu'on a appelé les «*Panama Papers*», où les banques organisaient systématiquement l'évasion fiscale et d'autres activités illégales qui constituent seulement la partie visible de l'iceberg. Ou encore, prenez la manipulation des taux du Libor où les gens se sont faits escroquer de centaines de milliards de dollars ou encore, le lessivage de l'argent, de la drogue dans lequel se livrent des banques comme HSBC. A ce stade-ci, ces balises ne sont que des mots.

***Vous dites que nous devons nous attendre à un changement de régimes dans plusieurs pays, particulièrement en Afrique où l'on vit le phénomène des présidents à vie qui se jouent de la démocratie?***

La tragédie est que, en Afrique, plusieurs dirigeants qui se battaient pour l'intérêt général de leur population, ont été assassinés et remplacés par des marionnettes du système colonial. Système qui continue d'exister d'une certaine façon. Par exemple, sous la forme des conditionnalités du Fonds monétaire international. Dans son livre, «*Confessions of an economic hit man*» («*Confessions d'un Tueur à gage Économique*»), John Perkins décrit très bien comment ce système opère encore de nos jours. On doit aussi considérer que des mots qui semblent très séduisants comme «*démocratie*» et «*droits de l'homme*» sont souvent devenus synonymes d'interventions étrangères visant à mettre au pouvoir ces gens qui vont servir l'intérêt du système financier Transatlantique.

***Le chef d'Etat du Cameroun, monsieur Paul Biya, a souvent appelé à un plan Marshall pour l'Afrique. A votre avis, ceci est-il nécessaire et possible?***

Absolument! C'est plus que nécessaire si on considère la pauvreté extrême qui sévit dans plusieurs régions et pays de l'Afrique. C'est aussi une possibilité réaliste. La Chine a commencé à bâtir la Nouvelle route de la soie ainsi qu'une route de la soie maritime auxquelles collaborent déjà plus de 60 pays. Mon organisation, l'Institut Schiller, a produit une étude de 370 pages: «*la nouvelle route de la soie devient le pont terrestre mondial*». Elle comporte toute une section sur d'importants projets de développement pour l'Afrique qui y changeraient complètement la donne. En particulier, les grands projets d'infrastructures qui sont un prérequis absolu pour le développement de l'agriculture et des industries, de même que des projets hydrauliques, des projets de production et de distribution d'énergie, et aussi de nouvelles cités.

Cependant, je n'appellerais pas cela un plan Marshall parce que la Nouvelle route de la soie, avec son extension en Afrique, ne devrait pas avoir de connotation de guerre froide. Elle devrait plutôt présenter une perspective gagnant-gagnant pour tous les participants.

***La presse internationale vous surnomme «silk road lady». Comment justifiez-vous ce nom et c'est quoi l'initiative Silk Road?***

Je suppose que j'ai acquis ce surnom parce que je fais campagne depuis plus de 25 ans pour la Nouvelle route de la soie. Puisque c'est ce que mon mari et moi avons proposé dès que l'Union soviétique s'est désintégrée en 1991. A l'époque, nous l'appelions indifféremment «*Pont terrestre eurasiatique ou Nouvelle route de la soie*». Cela consistait à connecter la population et les centres industriels de l'Europe et de l'Asie par des corridors de développement, de façon à ouvrir au développement les régions enclavées du continent eurasiatique. Depuis cette époque, nous avons fait littéralement des centaines de conférences et de séminaires sur ce sujet à travers toute la planète. La bonne nouvelle est que depuis 2013, le président chinois, Xi Jinping, a annoncé que la Nouvelle route de la soie était la politique officielle de la Chine, reprenant ainsi la tradition de l'ancienne route de la soie, et visant à unir les peuples grâce à des échanges de marchandises, de technologies, de cultures et d'idées. Deux ans et demi plus tard, ce projet a pris un essor extraordinaire et c'est devenu la seule perspective positive sur la planète.

***Inévitablement, nous vous demandons quelle est la place ou l'apport de l'Afrique dans l'initiative «The new silk road»?***

En regardant la carte de l'Afrique, on observe un manque flagrant d'infrastructures essentielles. Les quelques lignes de chemin de fer et les routes existantes ne sont guère meilleures qu'elles ne l'étaient à l'époque coloniale où elles n'étaient bâties que dans le but d'exploiter les matières premières. Donc, essentiellement, cela signifierait bâtir des systèmes intégrés de trains à grande vitesse, d'autoroutes et de canaux; et aussi, avoir des investissements dans les technologies avancées et l'éducation. Cela signifierait non seulement d'éliminer la pauvreté, la faim et les maladies en un très court laps de temps, mais aussi accéder le plus rapidement possible aux technologies les plus avancées sans passer par les technologies intermédiaires, de façon à mettre en pratique le modèle économique chinois qui a créé le miracle économique le plus spectaculaire des 25 dernières années. Ce modèle est basé sur les mêmes théories économiques qui furent à la base du modèle économique allemand dans la période d'après-guerre en Allemagne. En principe, ce modèle peut être appliqué n'importe où, si l'on cherche à donner la meilleure éducation possible à la population et qu'on cherche à développer sa créativité.

L'Afrique a un énorme potentiel humain qui peut contribuer au développement de l'humanité dans son ensemble. Plus les gens étudieront les projets et la philosophie de la Nouvelle route de la soie et plus rapidement, elle commencera à être implantée. Dans certains pays, il y a déjà des groupes d'études qui se réunissent une ou deux fois par semaine. Ces groupes étudient la théorie de l'économie physique qui remonte à Gottfried Wilhelm Leibniz, et qui a connu de nouveaux développements grâce, entre autres, à mon époux Lyndon LaRouche.

***Pourquoi ne cessez-vous de tirer la sonnette d'alarme que la troisième guerre mondiale est imminente? A qui profitera une telle catastrophe?***

Comme tous peuvent le voir aisément, les États-Unis et l'Otan sont présentement engagés dans une politique d'encerclement de la Chine et de la Russie, au point où les choses deviennent très dangereuses. Cela provient du fait que le système financier transatlantique est en faillite complète et certains cercles oligarchiques voient leur pouvoir menacé par l'émergence de la Chine.

Évidemment, nul ne bénéficierait d'une troisième guerre mondiale. Car, une telle chose impliquerait des armes thermonucléaires et mènerait à l'extinction de l'espèce humaine.

***Et l'antidote c'est ce que, vous désignez de «renaissance scientifique et culturelle».***

Eh bien, nous avons aussi besoin d'un nouveau système financier qui remplace un système de crédit, le présent système en faillite. Cela va implanter la séparation des banques qui avait été introduite par Roosevelt avec la loi Glass-Steagall. Mais, le nouvel ordre économique mondial ne fonctionnera que si on change la présente culture qui est généralement laide et contre-productive. Laquelle façonne la manière de penser des gens d'une façon très destructive. Nous devons faire revivre la meilleure tradition de chaque culture et, à partir de là, avoir un dialogue entre les meilleures expressions de chaque civilisation et de chaque culture. C'est de cette façon que les peuples commencent à apprendre les uns des autres, que le chauvinisme et la xénophobie disparaissent. Et c'est de ce renouvellement que seront érigées les fondations nécessaires pour créer une nouvelle renaissance.

***Comment se manifeste cette renaissance scientifique et culturelle? Quelle place l'Afrique y tient?***

En explorant aux frontières de la science, l'être humain peut accéder à une plateforme d'activités économiques complètement nouvelle. La recherche sur la fusion thermonucléaire est un de ces domaines. On peut s'attendre à des percées dans le court terme avec le modèle stellarator de Greifswald en Allemagne. En février dernier, des scientifiques ont réussis à produire un plasma atteignant plusieurs millions de degrés Celsius pendant un dixième de seconde. Visant à atteindre dans une première étape, un plasma stable pendant 30 minutes qui soit beaucoup plus chaud que le soleil vers l'an 2020. On a aussi vu une percée intéressante en Chine récemment à l'Institut des sciences physiques d'Hefei avec le tokamak superconducteur (EAST en anglais) avancé qui en est encore au stade expérimental. Une économie basée sur la fusion signifie la fin des pénuries d'énergie et de matières premières pour toute l'humanité. Un autre domaine de découverte est celui des voyages et de la recherche spatiale.

Une renaissance culturelle signifie que la société est finalement redevenue humaine, comme elle l'a été dans le passé pendant diverses brèves périodes. Comme la période Gupta en Inde où certaines dynasties comme la dynastie Song en Chine, la période Abbasyde dans le monde arabe, la Renaissance italienne, l'âge d'or de Tombouctou ou la période classique allemande. Une nouvelle renaissance signifierait que ce genre de pensée deviendrait un standard et une fondation pour de nouvelles percées créatrices dans tous les domaines de la science et de la culture.

***Propos recueillis par***
***Célestin Ngoa Balla à New York***